

Ah! si monsieur était le moins du monde galant, il se placerait près du cocher, car, dans l'étroit réduit de la voiture, si peu qu'il tienne de place, il va chiffonner la robe.

Mais monsieur use de son droit, il s'installe dans son coin, s'effaçant autant que possible.

Madame, au lieu de s'asseoir, s'appuie les genoux sur la banquette de devant, et, le corps courbé en avant, reste immobile durant le trajet. On croirait presque qu'elle fait sa prière.

Précaution insuffisante, je le sais; mais tout le monde n'a pas la fortune qui permettait à la comtesse de \*\*\* d'avoir une voiture particulière pour aller au bal, haute de plafond et sans banquette, dans laquelle, se maintenant à deux fortes poignées, elle se tenait droite.

On arrive.

Dans l'escalier, monsieur fait bouffer une dernière fois la robe.

Dans l'antichambre, madame interroge la psyché sur sa coiffure et sa toilette; tout est intact.

La porte s'ouvre, le laquais lance un nom...

On met le pied sur le champ de bataille. Il faut vaincre!!!

— o —

## Incubateur Naturel

—§—

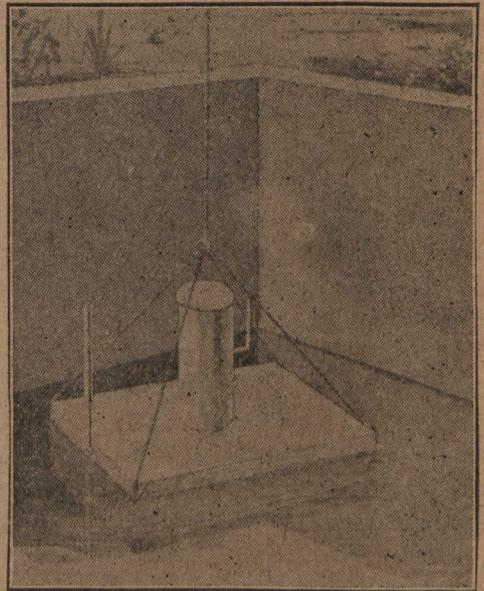
La nature a fourni à un ingénieux fermier des environs de Mecca, Californie, le moyen de faire éclore des oeufs à peu de frais.

Il faut dire que le fermier possède un puits dont l'eau se maintient à une température régulière de 103 degré Faren-

heit, température favorable à l'éclosion des oeufs.

Comme il se livre quelque peu au commerce de la volaille, notre fermier résolut de faire un simple essai et, ayant pleinement réussi, il se fabriqua un incubateur d'un genre nouveau.

L'appareil a deux pieds de long, dix-huit pouces de large et six de haut; il possède deux tuyaux d'aération et une cheminée de ventilation couverte. La contenance est de cent oeufs, lesquels sont placés sur une couche de sable fin. L'incubateur est immergé dans le puits de telle sorte que l'eau chaude circule tout autour jusqu'aux deux tiers de la hauteur.



A dire vrai, l'économie de chauffage ainsi réalisée n'est pas énorme, et nous avons la conviction que bien des mécomptes sont réservés à l'aviculteur, car, disons-le, enthousiasmé par ses premiers succès, le fermier a décidé de se livrer entièrement à l'aviculture.

— o —